

L'importance des questions d'égalité des sexes APRES LE TREMBLEMENT DE TERRE EN Haïti

L'expérience des catastrophes précédentes à travers le monde est très claire : les questions d'égalité des sexes ne sont généralement pas reconnues et/ou ne sont pas prises en considération, au détriment d'une partie des populations touchées. Pourtant, si l'on prend en compte les différences entre les besoins des femmes, des hommes, des jeunes garçons et des jeunes filles, les interventions humanitaires sont plus efficaces. Dans les interventions qui sont actuellement mises en œuvre après le tremblement de terre en Haïti, il est essentiel de toujours garder à l'esprit que les catastrophes aggravent les inégalités existantes et que les groupes les plus vulnérables, ceux qui ont le moins de ressources et d'influence politique, seront négligés à moins que nous nous efforcions d'assurer que TOUTES et TOUS voient leurs besoins satisfaits et soient en dernière instance impliqués dans les interventions mises en œuvre.

L'égalité des sexes est une question intersectorielle dans le système d'action groupée (*cluster system*) . Les conseillers/conseillères *GenCap* (*Équipe volante de spécialistes de l'égalité des sexes*) aident les divers *clusters* à adopter une approche tenant compte de l'égalité des sexes, en prêtant attention aux capacités et aux vulnérabilités des femmes et des jeunes filles, afin de satisfaire les besoins de manière équitable. Il est de la responsabilité de tous les clusters d'assurer que l'intégralité de la population ait accès à l'aide humanitaire.

Prenez immédiatement les trois mesures suivantes afin d'assurer que les femmes, les filles, les garçons et les hommes aient accès à l'aide humanitaire :

ÉVALUEZ LES BESOINS:

Les besoins des femmes, des filles, des garçons et des hommes sont différents après une urgence, il est donc essentiel de soigneusement évaluer les besoins de chacun de ces groupes. Assurez-vous de la présence d'hommes et de femmes dans les équipes d'évaluation et veillez à ce que les besoins de tous les groupes dans la population touchée soient évalués.

SOYEZ VIGILANT CONCERNANT LES RISQUES DE VIOLENCE SEXUELLE, D'EXPLOITATION SEXUELLE ET DE MAUVAIS TRAITEMENTS:

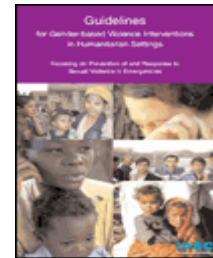
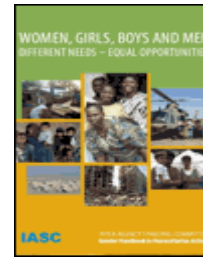
Les périodes de crise comme celle qui touche Haïti peuvent exacerber les risques de violence sexuelle. Il est établi qu'en temps normal, les violences contre les femmes sont très fréquentes en Haïti et on peut donc s'attendre à ce qu'elle augmente dans les circonstances actuelles. Trouvez des mesures susceptibles de prévenir les violences et intégrez-les dans les systèmes d'interventions auprès des survivants.

RECUEILLEZ DES DONNEES VENTILEES PAR SEXE ET PAR AGE :

Il est essentiel de recueillir autant de données que possible sur les victimes, y compris le nombre de morts, de blessés, de personnes déplacées. Souvenez-vous que trois fois plus de femmes que d'hommes sont mortes pendant le tsunami. Prenez la responsabilité de ce que vous entendez dire et de ce que vous dites – il incombe à chacun d'entre nous de prendre au sérieux et de signaler les cas d'exploitation et de mauvais traitements, quelles que soient les personnes qui les aient commises.

Veillez également vous référer aux cadres « ADAPT » et « ACT » concernant l'égalité des sexes dans les programmes humanitaire qui se trouvent dans le *Guide pour l'intégration de l'égalité des sexes dans l'action humanitaire* du Comité permanent interorganisations (IASC) et utilisez le fascicule *Directives en vue d'interventions contre la violence basée sur le sexe dans les situations de crise humanitaire*.

<http://gender.oneresponse.info> / <http://gencap.oneresponse.info>



El Mme Victoria Rames, Conseillère GenCap arrivera prochainement de Colombie pour assurer la coordination des programmes Égalité des sexes et Violence basée sur le sexe (dans le cadre du pilotage de l'action pour la zone de responsabilité Violence basée sur le sexe du groupe thématique Protection). Elle opérera avec le soutien de l'UNFPA mais tous les membres du Comité permanent interorganisations sont encouragés à l'impliquer dans leurs efforts de coordination. Contact courriel : rames@un.org, gencap@un.org.

PROBLEMES IMMEDIATS

COORDINATION ET GESTION DES CAMPS (CCCM)

Essayez d'identifier les facteurs de risque spécifiques auxquels font face les femmes, les filles, les garçons et les hommes dans les camps et installations similaires, et incorporez cette analyse dans les mesures de sécurité (par ex. éclairage adapté des endroits fréquemment utilisés par les femmes et les filles, dispositions permettant de dénoncer les attaques de manière confidentielle et sans danger, etc.). Prenez des mesures spécifiques afin d'assurer que les groupes vulnérables, tels que les familles monoparentales ou les familles dont le chef de famille est un enfant, reçoivent un soutien spécial.

Assurez que femmes et hommes sont également représentés dans les instances communautaires de prise de décision et organisez des sessions de renforcement des capacités pour communiquer connaissances et savoir-faire indispensables pour pouvoir jouer un rôle d'initiative ou un rôle dirigeant dans la communauté. Travaillez en partenariat avec les femmes, les filles, les garçons et les hommes déplacés pour identifier et renforcer leurs capacités et pour obtenir leur participation à tous les aspects de la vie du camp. Communiquez les informations dans la langue locale afin que toute la population comprenne.

ABRIS D'URGENCE

Dans des centres de rassemblement surpeuplés, des viols et d'autres formes de violence et d'exploitation sexuelle vont se produire. Assurez-vous que des mesures spéciales ont été prises pour fournir des espaces séparés, éloignés de ceux des hommes adultes, pour les filles, les garçons et les jeunes femmes non accompagnés. Assurez-vous que tous et toutes bénéficient d'une intimité suffisante.

PROTECTION

Amnesty International, dans un rapport intitulé *Ne leur tournez pas le dos - la violence sexuelle contre les filles en Haïti*, note que la violence sexuelle est fréquente et largement répandue dans le pays. Il a fallu attendre 2005 pour que le viol soit considéré comme une question criminelle plutôt que morale, les viols sont rarement signalés et ne font pas souvent l'objet d'enquêtes et de poursuites. Dans un contexte de désintégration de l'ordre public consécutif au tremblement de terre, nous devons nous attendre à une aggravation de cette situation.

SANTE

L'espérance de vie en Haïti est la plus basse de toute la région (51 ans pour les hommes, 54 ans pour les femmes). Pour 100 000 naissances vivantes, Haïti voit 670 femmes mourir en couches ; ces taux élevés sont attribués à des

avortements effectués dans des conditions dangereuses et aux carences du système de santé du pays. Les mesures suivantes sont vitales pour assurer, dans la présente situation d'urgence, une action sanitaire prenant en compte la question de l'égalité des sexes. Les données suivantes sont disponibles et une analyse en fonction du sexe appliquée:

- Taux de mortalité liés à des causes spécifiques ventilés par âge et par sexe
- Taux de mortalité clinique ventilés par âge et par sexe
- Familles dirigées par une femme, un homme ou un enfant
- Groupes ayant des besoins spécifiques (y compris handicapés physiques et mentaux) par âge et par sexe

Le Dispositif Minimum d'Urgence pour la Santé de la Reproduction dans les situations d'urgence (DMU – ou, selon son acronyme anglophone, MISP) a été mis en place pour répondre aux besoins concernant la santé reproductive de la population, y compris fournir de manière confidentielle des soins aux victimes de violence sexuelle en suivant les directives sur la violence basée sur le sexe du Comité permanent interorganisations.

EAU et ASSAINISSEMENT (WASH)

Ce sont traditionnellement les femmes et les filles qui sont responsables de l'approvisionnement en eau ; il est donc essentiel que les acteurs du secteur eau et assainissement discutent avec les femmes et les filles de la localisation des points d'eau et des moyens pratiques de transporter l'eau (taille/volume des bidons, etc.).

De plus, du fait de l'aggravation du risque de violences, y compris de violences sexuelles, contre les femmes et les filles, il est essentiel de consulter femmes et jeunes filles afin d'identifier où positionner les installations sanitaires de façon à assurer que l'accès en soit sans danger, que les latrines soient correctement éclairées et ferment de l'intérieur assurant l'intimité des utilisatrices.

En résumé, les latrines et les cabines destinées à la toilette communes aux femmes, aux filles, aux garçons et aux hommes doivent être installées dans des endroits sûrs, tenir compte des facteurs culturels, garantir l'intimité des usagers, être correctement éclairées et enfin, accessibles aux personnes handicapées.

DISTRIBUTION D'ARTICLES NON ALIMENTAIRES

Soyez conscients que les plus forts sont ceux qui obtiennent les premiers les articles non alimentaires distribués, ce qui prive le plus grand nombre de cette aide et laisse les plus démunis dans une situation désespérée. Tenir compte de la cellule familiale est important afin d'organiser différemment la distribution et de l'adapter cette distribution aux variations que connaît la composition des familles.